

Revenons sur nos pas : les marchés de nuit à leur création



Revenons sur nos pas : les marchés de nuit à leur création

Mercredi prochain, aura lieu le 3e marché de nuit de la saison estivale.

Les marchés de nuit vicois rencontrent toujours un succès certain malgré les concurrences aux alentours.

Cette idée d'un marché à la fraîche revient au **maire vicois Jean Arnaud qui inaugura le premier marché le 19 juillet 1989.**

« Les commerces vicois ont besoin de puiser un peu d'oxygène dans les collines environnantes qui en produisent tant ! » expliquait-il à l'époque.

Il a pensé d'abord à favoriser la disponibilité des gens à l'heure où ils peuvent abandonner la moissonneuse ou quitter l'entreprise.

Il a pensé aussi aux vacanciers qui se plaignaient du manque d'animations gratuites. La ville devait leur proposer une distraction sans guichet.

Parmi ses motivations, figurait le souci de la population pour sa santé et sa méfiance envers engrais et pesticides.

Il a donc voulu pour ce marché la présence de produits biologiques.

Les commerçants, les producteurs traditionnels se sont mobilisés autour de cette idée et se sont installés sur la rue où on les retrouve toujours aujourd'hui comme on retrouve les tables autour desquelles on peut s'installer pour déguster foie gras, magret ou simple tranche de jambon en parallèle de l'offre de restauration locale.

Floc, vin, armagnac, melons...tous les produits locaux figuraient sur les stands et n'étaient vendus qu'après dégustation et échanges avec le producteur.

L'inventeur vicois du gorgeoir expliquait la technique du gavage...Les animalistes n'étaient pas encore aussi virulents !

Une ancienne institutrice qui s'était reconvertie en pâtissière spécialisée dans la confection du pastis gascon ne pouvait jamais fournir assez de pastis pour satisfaire tous ses clients !

L'artisanat a tout de suite eu sa place sur les marchés de nuit. Les artisans s'installaient sur les allées Gabarrot.

Un tonnelier était venu avec des douves déjà prêtes et s'était lancé dans la confection en direct d' un tonneau : on le voyait frapper les cercles, chauffer le fût terminé pour bien sécher les douves.

Un ferronnier d'art présentait les éléments d'un balcon. Il avait installé son foyer, son enclume et montrait au public fasciné comment on passe d'une barre de fer à une œuvre d'art.

L'animation était assurée par des groupes musicaux dont l'Harmonie vicoise pour le premier marché mais aussi des expositions d'artistes à la mairie et des animations en tout genre.

Un marché vit arriver un funambule qui installa son fil entre deux platanes de la place de la mairie- il y en avait encore – et le parcourut à pied...puis à vélo !

Sa prestation au chapeau lui permit – dit-il – de s'offrir un excellent repas au marché !

Les marchés de nuit ont peut-être perdu l'attrait de la nouveauté, ils se sont multipliés dans les villages, les fermes font aussi leur marché, la moindre fête de village a le sien pour meubler la journée...

Il y eut une période où les marchés de nuit commençaient à perdre leur authenticité. On trouvait tout et n'importe quoi sur les stands, surtout beaucoup de « made in China » et de malbouffe.

L'association des commerçants locales sut se mobiliser pour redonner au marché de nuit ses lettres de noblesse.

Aujourd'hui, les marchés de nuit sont avant tout de grands moments de convivialité dans l'esprit que souhaitait leur créateur

Rendez-vous dès 19 h autour du kiosque mercredi 2 août :

<https://lejournaldugers.fr/article/68462-revenons-sur-nos-pas-les-marches-de-nuit-a-leur-creation>

